



INSTITUT
UNIVERSITAIRE
JEUNES EN DIFFICULTÉ

Coup D'OEIL

Numéro 21 • Mars 2025

Synthèses claires et concises d'articles scientifiques, de rapports, de mémoires et de thèses. Ils vous permettent de rester informé des avancées dans divers domaines, en un format accessible et rapide à consulter.

Mieux comprendre les profils de risque de récidive.

Vers une typologie qui tient compte des adolescents auteurs d'infractions sexuelles

INTRO Les systèmes actuels de classification des adolescents auteurs d'infractions sexuelles (AAIS) présentent plusieurs limites, nécessitant une approche plus adaptée à leur réalité. Cette recherche propose une typologie qui permet de mieux comprendre leurs profils de risque et d'orienter les interventions de manière plus efficace

Pourquoi a-t-on besoin d'un nouveau système de classification?

Les systèmes de classification actuels ne sont pas appliqués aux adolescents auteurs d'infractions sexuelles (AAIS) car ils présentent plusieurs limites :

- Ils supposent que les AAIS sont fondamentalement différents des adolescents ayant commis d'autres délits, alors que des études montrent qu'ils ont à la fois des différences et des similitudes
- Ces systèmes se concentrent uniquement sur les facteurs de risque de récidive sexuelle, bien que les AAIS récidivent souvent avec un délit non sexuel
- Ils reposent sur des critères cliniques moins pertinents qui prédisent indirectement la récidive des AAIS

Quel est l'objectif de cette recherche ?

Distinguer les adolescents contrevenants, qu'ils soient ou non auteurs d'infractions sexuelles, selon leur profil de risque de récidive générale et violente.

Pour ce faire, les dossiers de 703 adolescents contrevenants, dont 77 AAIS, qui ont été pris en charge en vertu de la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents* (LSJPA), ont été analysés.

iujd.ca



Suivez-nous via nos réseaux sociaux
et/ou inscrivez-vous à notre infolettre

Québec

En analysant les principaux facteurs de risques associés à la récidive violente et générale de ces adolescents, quatre profils* ont été identifiés.

Anti-socialité à l'école

- 24% de l'échantillon
- Ce profil présente surtout des problèmes dans le milieu scolaire ainsi que de traits de personnalité antisociale.
- Taux de récidive : 38%
- **23% des jeunes auteurs d'infractions sexuelles se retrouvent ici**



Profil multirisques

- 29% de l'échantillon
- Ce profil présente plus de facteurs de risque de récidive que les autres profils.
- Taux de récidive : 49%
- **8% des jeunes auteurs d'infractions sexuelles se retrouvent ici**



Les profils qui ont les plus grands taux de récidive générale sont les profils *Anti-socialité à l'école* et *Multirisques*. Ils présentent des taux de récidive similaires (pas de différence statistiquement significative).

Toxicomanie

- 28% de l'échantillon
- Ce profil présente surtout des problèmes en lien avec la consommation d'alcool et de drogues.
- Taux de récidive : 29%
- **23% des jeunes auteurs d'infractions sexuelles se retrouvent ici**



Erreur d'adolescence

- 18% de l'échantillon
- Ce profil présente moins de facteurs de risque de récidive que les autres profils.
- Taux de récidive : 22%
- **45% des jeunes auteurs d'infractions sexuelles se retrouvent ici**



Il y a plus d'auteurs d'infraction sexuelle dans le profil *Erreur d'adolescence*. Toutefois, lorsque sont considérés l'ensemble des profils, la proportion d'auteurs d'infraction sexuelle diminue à mesure que la prévalence des facteurs de risque augmente.

Principaux constats et pistes d'intervention spécifiques

- Il n'existe pas de profil de risque spécifique pour les AAIS. Ils peuvent être présents, dans des proportions variées, dans chacun des profils de risque. Étant donné la diversité des profils de risque liés à la récidive des AAIS, les interventions doivent être adaptées à chaque individu et ne pas se limiter uniquement au type de délit commis.
- Les différences dans les taux de récidive entre les profils ne correspondent pas toujours à la présence de facteurs de risque. Un profil peut avoir un taux de récidive similaire à un autre, même si ce dernier présente beaucoup plus de facteurs de risque. Cela montre qu'il est crucial de mener des études qui examinent comment les facteurs de risque interagissent pour influencer la récidive générale et violente.

Profil Erreur d'adolescence

Selon le modèle Risque-Besoin-Réceptivité implanté au Canada, les adolescents appartenant au profil *Erreur d'adolescence* (faible risque de récidive) nécessitent une intervention de faible intensité, voire minimale. L'objectif principal de cette intervention est de prévenir l'aggravation de leurs besoins criminogènes et de soutenir leur adaptation positive.

Ces interventions devraient se dérouler dans la communauté, où les jeunes peuvent être exposés à des environnements sans problèmes majeurs et à des facteurs de protection (par exemple, le sport, des amis positifs, un lien avec l'école). Des interventions psychoéducatives, axées sur l'éducation des comportements, le développement des compétences sociales et émotionnelles, ainsi que la réparation des gestes (comme la médiation avec la victime), sont généralement efficaces. Il est recommandé de minimiser leur contact avec le système judiciaire afin d'éviter une exposition à des pairs déviant et de prévenir leur étiquetage en tant que délinquants, ce qui pourrait avoir des conséquences négatives sur leur développement personnel.

Profil Anti-socialité à l'école

Pour intervenir auprès des jeunes ayant un profil *Anti-socialité à l'école*, le modèle RBR recommande une approche d'intensité modérée, adaptée à leur niveau de risque. Des programmes visant à réduire les comportements agressifs, comme l'Aggression Replacement Training (ART), sont utilisés au Québec pour cette population. ART se concentre sur le développement d'habiletés sociales, la régulation des émotions et le raisonnement prosocial, afin de diminuer les comportements antisociaux.

L'implication des parents est essentielle car elle contribue à réduire les comportements antisociaux et favorise les compétences adaptatives de l'adolescent. Pour renforcer leur engagement scolaire, il est aussi conseillé d'améliorer la relation avec les enseignants et de les rattacher à des activités positives (ex : sports, théâtre, bénévolat) qui encouragent une utilisation prosociale du temps libre.

Profil Toxicomanie

Les adolescents du profil *Toxicomanie* ont un risque faible à modéré de récidive, ce qui signifie qu'une intervention de modérée intensité, centrée sur leur abus de substances (alcool et drogues), est indiquée. Le modèle RBR recommande que ces interventions se déroulent dans la communauté, car cela favorise de meilleurs résultats à long terme.

Des approches efficaces pour réduire l'abus de substances chez les adolescents sont notamment l'approche cognitive-comportementale et l'entrevue motivationnelle. Finalement, puisque l'abus de substances psychoactives est souvent associé à l'expérience d'un état de conscience altéré ou à la présence de symptômes de troubles de santé mentale il est important de rechercher les éléments qui rendront l'adolescent réceptif à l'intervention, comme ses intérêts personnels, pour maintenir son engagement.

Profil Multirisques

Les adolescents contrevenants du profil *Multirisque* présentent des besoins élevés dans plusieurs domaines, ce qui justifie une intervention de modérée intensité. Selon le modèle RBR, il est essentiel de cibler plusieurs de leurs besoins criminogènes en même temps, car ils sont souvent interreliés. L'approche multi-systémique est particulièrement recommandée pour ces adolescents. Cette intervention à court terme vise à réduire l'impact de différents facteurs de risque dans les environnements de l'adolescent, en prenant en compte ses relations sociales, scolaires et surtout familiales. L'accent est mis sur le contexte familial, car une amélioration dans ce domaine peut aussi influencer positivement les relations de l'adolescent avec ses pairs et son engagement scolaire, réduisant ainsi la récidive. De plus, la participation des adolescents aux programmes ART (Aggression Replacement Training) ou FAST, ainsi qu'à des interventions motivationnelles, peut aider à diminuer les comportements antisociaux et favoriser des comportements prosociaux.

Tiré du mémoire: Gendreau-Ouellet, J. (2024). Profils de facteurs de risque à la récidive: inclusion des adolescents auteurs d'infractions sexuelles [mémoire, Université de Sherbrooke]. Savoir UdeS. Dirigé par Marie-Pierre Villeneuve (Université de Sherbrooke) et Geneviève Parent (UQO)

[CONSULTER](#)